



Remise de la cravate de Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres à Michel Hachet

Michel Hachet a été élevé au grade de Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres le samedi 29 avril 2017.

Une assemblée fournie, composée de membres de sa famille, membres des Amis du Musée de Toul et du CELT, de membres de l'Académie Stanislas, de collègues et amis..., s'était réunie dans la très belle salle lapidaire pour assister à la remise de cette décoration.

Les intervenants :



Alde Harmand, maire de Toul

Une récompense légitime et justifiée, qui salue un engagement et un parcours exceptionnels, au service de la culture, de toutes les cultures !

Les nombreuses personnes qui assistèrent à la remise de la cravate de Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres à Michel Hachet, le 29 avril dernier, dans la salle lapidaire du musée d'art et d'histoire de Toul, ont vécu et partagé un bel événement... En même temps qu'un grand moment d'émotion ! Au cours d'une allocution très applaudie, teintée d'anecdotes, où respect et sincérité accompagnaient chaque phrase, Dominique Potier a brossé les qualités d'un homme qui a incontestablement marqué le Toullois rural... et joué un rôle prépondérant, dans le développement de la vie culturelle locale !

Oui, Toul et le Toullois doivent beaucoup à ce passionné d'arts et de cultures, l'esprit toujours en alerte, véritable puits de science dont les connaissances couvrent un large spectre, allant de la zootechnie à la sculpture, de l'architecture à la peinture, de la flore aux traditions populaires, de l'histoire de l'art à la spiritualité !

À dire vrai, ils sont peu nombreux, de nos jours, dans notre société très compartimentée, à être qualifiés de savants ! Michel Hachet fait partie de ceux-là ! Curieux de tout ce qui fait la beauté de la nature et la grandeur de l'homme !

Un homme providentiel

C'est d'abord dans nos fermes du Toullois que ce vétérinaire de formation a bâti sa réputation, forçant l'admiration des éleveurs du secteur ! De 1947 à 1987, il a vécu sa profession avec passion. Ainsi, dans le livre « Fertile Toullois », son témoignage figure-t-il en bonne place au milieu de ces gens qu'il a tant aimés, tant aidés, et qui l'appréciaient tellement !

On imagine, aujourd'hui, le regard décontenancé d'un élève d'une école vétérinaire, apprenant que Michel Hachet pratiquait, par exemple, une césarienne pour sauver le veau et sa mère... au milieu d'un parc et parfois même la nuit, à la lueur d'une lampe de poche !

Sans aucun doute, le Docteur Hachet fut un pionnier dans son métier. Dans la campagne toulloise d'abord, puis dans ce musée municipal qui lui doit tout, il aura été un homme providentiel ! Le mot n'est pas trop fort, quand on sait que Michel Hachet a d'abord abrité, dans une annexe de sa maison, une partie des collections du musée, après l'incendie de l'Hôtel de ville, au tout début de la seconde guerre mondiale !

Convictions, ténacité...

Grâce à son amour du beau et vrai, à une soif de connaissances inextinguible, il a su, contre vents et marées, conserver ces sculptures et peintures par centaines, cette mémoire vivante, ces milliers d'objets... qui nous enracinent dans ce territoire du Toullois !

Mais il l'a souvent dit et répété, un musée n'est pas simplement une juxtaposition d'images du passé, fussent-elles étonnantes ou sublimes !

Un musée, c'est un lieu vivant, ouvert sur les cultures, un endroit privilégié, pour faire en sorte que les connaissances se croisent et se conjuguent, s'affichent, s'entre-mêlent... S'échangent et nous apportent, osons le dire, ce supplément d'âme... qui fait tellement de bien, quand il éclaire notre chemin !

D'abord investi dans la préservation puis la mise en lumière des collections de ce beau musée, le conservateur bénévole a fait en sorte que cet ancien hôpital du Moyen-âge, devienne un lieu d'échanges, où les expositions temporaires ont ouvert de multiples fenêtres sur l'univers des arts, de la culture, bref, sur ce qui fait, finalement, la grandeur de l'Homme !

Bien sûr, tout cela n'a pu se faire que grâce à une bonne dose de convictions, d'audace, de ténacité, d'opiniâtreté... Des qualités bien ancrées... Et depuis toujours ! Ainsi, en 1946, accompagné d'un ami, Michel Hachet a-t-il fait Paris-Toul... en canoë, en empruntant la Marne et le canal !

Un peu plus tard, avec son épouse (qu'il a eu l'immense douleur de perdre en 1985 dans un accident de voiture) il a rejoint le Jura... à bicyclette !

....Et simplicité

En évoquant ce beau coin de Franche-Comté, où les vaches de race montbéliarde colorent les prés verts, dans un panorama à poser un chevalet pour la journée, il nous faut saluer la passion immodérée, chez l'ancien vétérinaire, pour la nature et ses trésors !

Que ce soit sur les plateaux jurassiens, dans son « refuge » à Aingeray ou en bordure de Moselle (où il aimait piquer une tête !)... Sur les chemins ou aux alentours des églises du Toulinois qu'il a si joliment dessinées et immortalisées dans un bel ouvrage... son émerveillement est resté intact !

Attentif à tout ce qui vit, dans l'univers du végétal et de l'animal, il a emmagasiné, au fil des ans, un bagage encyclopédique qu'il aime partager. Mais toujours avec une humilité teintée d'humour, pour faire en sorte que l'interlocuteur, l'auditoire... puissent bénéficier de ses connaissances... sans pour autant, subir un cours professoral !

Au contraire, ils sont nombreux, dans sa famille, ses amis... à avoir capté et apprécié, dans son regard, cette lumière à la fois souriante et espiègle... lorsque Michel Hachet se moque, fort justement, de celles et ceux qui se prennent trop au sérieux !

Président pendant 66 ans !

Conservateur bénévole du musée pendant tant d'années, il a été omniprésent ! Bien souvent, le visiteur le surprenait dans son bureau, observant un vieil outil ou une antique statue, penché sur un ouvrage..., une revue archéologique ou rédigeant de son écriture « patte de mouche » des commentaires et réflexions sur sa « Torah », un rouleau de papier long comme l'ancien Testament dans lequel il a toujours aimé se plonger...

Bien évidemment, on ne peut passer sous silence toutes les autres occupations et activités, à commencer par la présidence du Cercle d'Études Locales du Toulinois, présidence qu'il a conservée pendant... 66 ans ! Oui, c'est là une belle performance ! De 1949 à 2015, Michel Hachet a tenu, à bout de bras, cette association culturelle, organisant chaque année, un cycle de conférences toujours appréciées !



Dominique Potier, député



Alain de Tinseau, président des Amis du Musée de Toul

Qui dit Cercle d'Études... dit forcément Prix Moselly ! Là aussi, c'est lui qui a créé, avec quelques amis, ce prix littéraire, récompensant une nouvelle d'inspiration lorraine, comme savait si bien le faire Emile Chenin, dit Moselly, qui a grandi à Chaudeney-sur-Moselle et obtint le Prix Goncourt en 1907 ! Autant d'initiatives saluées par l'Académie Stanislas dont Michel est un membre fidèle et assidu depuis longtemps !

Admiration légitime

Des connaissances insondables, une réelle facilité à manier la plume... l'ont amené à rédiger de nombreux articles et ouvrages, qui sont aujourd'hui, des références, pour celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire locale. Une histoire au sein de laquelle il navigue avec aisance, connaissant les grandes dates, les petites anecdotes, les temps forts.... Comme les moments plus sombres...

À ce propos, outre ceux noircis par les grands conflits, Michel Hachet éprouve une aversion particulière pour le roi Henri II, un malotru, à ses yeux, qui a annexé les Trois-Évêchés à la France ! « Il a bourré le crâne des Toulous » dit-il, « en leur faisant croire qu'il leur apportait la civilisation ! »

En revanche, il a une profonde admiration pour Jean Pèlerin, dit « Le Viator », un Toulous d'adoption, auteur d'un Traité sur la perspective. L'ouvrage a fait autorité dans toute l'Europe, à l'époque de la Renaissance.

Aujourd'hui, de nombreux Toulous, et plus particulièrement les membres du CELT, des « Amis du musée », du « Pélican »... éprouvent une profonde admiration pour le conservateur bénévole du musée qui a éclairé tant d'esprits et suscité tant de vocations chez la jeune génération ! Une admiration mêlée d'une vraie et sincère gratitude pour tout ce qu'il a su faire découvrir et partager !

En décembre 2007, lorsqu'il a reçu la « Médaille de la Ville » des mains du maire de Toul, pour saluer et remercier son implication dans le rayonnement culturel de la cité, L'Est Républicain soulignait « l'érudition élégante et prospère » et saluait « l'artisan infatigable de la défense et de la valorisation du patrimoine local ».

Horizontalité et verticalité

Pour finir, lors d'un entretien accordé en 2015 à « Études Toulouses », Michel Hachet avait confié les deux devises qui l'accompagnent, au quotidien. La première, très terre à terre, mais ô combien utile, est une forme de recommandation dont nous avons tous besoin. Elle tient en une phrase : « Supporte la bêtise et la méchanceté et efforce-toi d'aimer ton prochain ».

La seconde est inscrite en latin, bien visible sur le mur de la salle à manger de sa belle demeure, rue Chanzy. On peut la traduire par : « L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

La première ne doit pas quitter notre « besace », pour nous permettre d'avancer du mieux possible, dans notre « horizontalité ». La seconde donne du sens à cette « verticalité »... si chère à Michel Hachet !

Michel Brunner

Voir aussi : <http://celt-toul.blogspot.fr/>



Philippe Masson, président du CELT et ancien membre des Jeunes Amis du Musée



Jean-Claude Bonnefont, secrétaire perpétuel de l'Académie de Stanislas



Photographies : Claude Flacsynski



Un bouquet d'hommages

Tour à tour, MM. Alain de Tinseau, Président des Amis du Musée, Philippe Masson, Président du Cercle d'Études Locales du Toulais, et Jean-Claude Bonnefont, Secrétaire perpétuel de l'Académie de Stanislas, ont salué à la fois le parcours du récipiendaire et son apport dans le vaste univers de la culture.

À Toul et dans le Toulais, comme au sein de la savante assemblée de la cité ducale dont il est un brillant représentant, Michel Hachet est une référence, un phare.

Les orateurs ont salué la disponibilité, la gentillesse, la simplicité d'un homme que beaucoup considèrent, avec raison, comme un puits de connaissances... Où l'on aime venir se désaltérer et s'abreuver !

« Nous sommes vos héritiers »

Ancien vétérinaire devenu conservateur du musée, Michel Hachet a reçu un vibrant hommage des Toulais au cours d'une cérémonie qui a élevé le nonagénaire au grade de commandeur des Arts et des Lettres

Il n'est pas venu dans le short tyrolien qu'il arborait naguère lorsqu'il se rendait dans la ferme des parents de Dominique Potier. Non. Dans cette salle lapidaire qu'il connaît comme sa poche, Michel Hachet, ex-conservateur du musée et surtout ancien vétérinaire - ce qui lui vaut d'être encore appelé « docteur Hachet » - avait opté pour un costume bleu foncé, un gilet brun et une cravate verte à pois. L'instant était solennel et la salle quasi comble pour la remise de l'insigne de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres à cet homme connu et reconnu pour être un puits de sciences.

Déclencheur de vocations

Une distinction délivrée par le député Dominique Potier. C'est lui qui a fait la demande auprès du ministère de la Culture et de la Communication. « Un hommage en forme de devoir », pour l' élu qui a souligné



Dominique Potier : « On peut parler de deux générations Hachet qui ont attrapé le virus de la curiosité ». Photo S.M.

que « cet homme de culture » avait déclenché bien des vocations pour l'Histoire. Un « humaniste doté d'un atout : la gentillesse ». Mais aussi « un vétérinaire tout terrain », dont le défaut est d'être désordonné. Un homme adepte de croquis, aussi, surtout lors des réunions.

Moins connu, un aventurier qui a parcouru Nogent-sur-Seine/Toul en canoë... Michel Hachet reste aussi le fondateur du musée et du cercle d'Étude du Toulais chez qui le jury du Prix Moselly décortiquait encore des cacahuètes entières, les soirs de délibérations. Bref un guide

pour beaucoup. Et si, comme le soulignait l' élu, il était surnommé dans les campagnes « le père Hachet », c'était peut-être aussi dû à ce côté paternaliste qui résonne encore chez nombre d'invités réunis samedi pour lui rendre hommage.

Stéphanie MANSUY

L'Est Républicain
2 mai

Association des Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome

Geneviève Tresse

Geneviève Tresse nous a quittés le 9 septembre dernier, à l'âge de 90 ans. Quatre-vingt dix années pendant lesquelles elle se dévoua sans compter à l'histoire lorraine, à la basilique Saint-Epvre, à la Société du Musée Lorrain et à l'association des Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome.

La Vieille-Ville de Nancy était sa ville et elle rappelait souvent, avec un fierté bien légitime, que sa famille y était propriétaire depuis plus de 400 ans.

Geneviève Tresse – Mademoiselle Tresse comme beaucoup d'entre-nous avaient l'habitude de l'appeler – était née à Nancy le 17 janvier 1928. Très vite, les épreuves arrivent : le décès de son père, la guerre. Geneviève Tresse puise alors son énergie dans le scoutisme.

Après la guerre, par goût, elle suit des études d'histoire et de géographie à l'Université de Nancy puis devient, pour 35 ans, professeur d'histoire, de géographie et d'instruction civique au Cours Notre-Dame à Nancy. Son franc-parler, sa volonté de faire apprendre sur le terrain par des sorties scolaires, ses exposés clairs et structurés lui valent la sympathie de ses élèves. Le but n'est pas tant d'apprendre que de comprendre l'histoire et ses faits, la géographie et ses reliefs.

Quant l'heure de la retraite sonne en 1990, elle est loin de laisser Geneviève Tresse désœuvrée car cette dernière multiplie depuis longtemps les engagements extérieurs : auprès de la basilique Saint-Epvre dont elle dévoile depuis 1984 les trésors artistiques et historiques aux visiteurs, à la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain dont elle dirige avec une efficacité remarquable jusqu'en 2015 le cycle des conférences, aux AVF, aux personnes seules, aux femmes des officiers de la ville, etc.

Cet attachement à servir l'histoire et l'Église l'amène naturellement, à la demande surprise d'Hubert Collin, à rejoindre l'Association des Amis-de-Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome où elle va assumer pendant douze ans, avec abnégation, la tâche parfois ingrate de trésorière.

En récompense de ses mérites, sa modestie est amenée à rougir à plusieurs reprises : médaille d'Or de la ville de Nancy en 1995, Grand Prix de l'Académie de Stanislas et boutonnière de chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques en 1997.

Énergique et volontaire, Geneviève Tresse garda jusqu'au bout sa lucidité. En 2015, elle quitte volontairement la rue Lafayette pour la Maison Saint-Rémy, tant que « je ne suis pas grabataire ». Cela marque le retrait de ses engagements, non sans avoir assuré la relève. Elle continue néanmoins à honorer divers rendez-vous, comme la messe annuelle en mémoire des ducs de Lorraine.

Elle l'avait dit à de nombreuses reprises : elle fera don de son corps – elle n'y attachait aucune importance – à la science.

Ses nombreux amis se réuniront pour une messe de requiem le 19 septembre 2018 à 11 h. en la basilique Saint-Epvre de Nancy qui fut, durant tant d'années, une « pieuse résidence secondaire ».

Etienne MARTIN
membre du CA.